



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous arrive la nouvelle que à 12h,53 (heure locale), dans l'Hôpital "Tokai-daigaku Oiso Byoin" (Japon), a prononcé son "me voici" pour toujours, notre sœur

KURITA MASAE Sr M. ANCILLA
Née à Fukuoka (Japon) le 13 mars 1932

Elle entra en Congrégations le 2 avril 1951, dans la maison de Fukuoka, une semaine après avoir reçu le baptême. Avec enthousiasme, elle vécut à Tokyo les temps des pionnières des débuts et du premier développement. En cette communauté, à conclusion du noviciat, elle émit le 30 juin 1955, la première profession. Le nom qui en cette occasion lui fut donné, fut pour elle un programme de vie. Elle écrivait: «Ce que je cherche de vivre est la parole que j'ai reçue dans ma profession, la réponse de Marie: *Ecce Ancilla Domini*».

Ayant complété, en famille, les études supérieures, elle se prêta dès le début dans les tâches rédactionnelles, en aide aux sœurs missionnaires. En 1957, elle fut envoyée à Rome pour une meilleure formation intellectuelle et charismatique. En quatre ans très intenses, elle compléta les études de philosophie et théologie auprès du centre d'études interne et elle eut la possibilité d'approfondir le phénomène de la communication auprès de la Fédération Italienne des Religieuses. Elle rentra ensuite au Japon pour se dédier spécialement à la formation et à l'enseignement.

En 1966, elle initia un long engagement dans le service de gouvernement. Pour trois mandats non consécutifs, elle exerça le rôle de conseillère de la province du Japon et de supérieure locale de la communauté de Tokyo. Elle s'occupa aussi de l'accompagnement des juniores dans la préparation à la profession perpétuelle. Très active dans la mission, elle se dédia à la rédaction et au Centre Autres Editions; pour quelque temps elle fut chargée de la programmation apostolique de la province.

En 1980, heureuse d'être libérée d'engagements de gouvernement, elle écrivait: «Je vis une très belle vie... sans responsabilité de gouvernement et de formation. Belle parce que je suis libérée de beaucoup de pensées et je cueille avec plus d'objectivité les nécessités des sœurs et des communautés. Je vis l'apostolicité paulinienne dans la vie réelle, concrète».

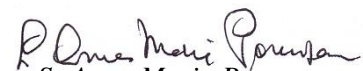
Dans les ans vécus en Italie, elle avait appris à ouvrir l'âme à l'universalité de la Congrégation et à en comprendre les défis. Elle enrichit cette expérience à travers la participation à des Commissions variées au niveau international et prenant partie à la Commission préparatoire de deux Chapitres généraux.

Dans le Vème Chapitre général, elle fut élue conseillère générale pour le domaine apostolique. Charge qui lui fut confirmée aussi dans le VIème Chapitre, de 1989. En divers ans de gouvernement, elle avait connu lieux et cultures différents, elle avait visité de nombreuses communautés du monde paulinien: son cœur vibrerait pour les possibilités apostoliques offertes à la Congrégation et sa joie était grande pour les occasions d'approfondissement de la spiritualité paulinienne qui lui étaient offertes. Elle confiait dans l'an 2001: «J'ai reçu beaucoup de grâces dans les ans passés à Rome. Le Seigneur a fait de grandes choses pour moi. Il a soutenu ma foi, il m'a donné la lumière au moment opportun. Je suis arrivée à une constatation: "Dieu est grand. Jésus est grand". Nous devons croître dans la tolérance, changer la Philosophie, être ouvertes au changement avec courage et espérance». Elle désirait entrer avec toute sa personne dans le mystère de Dieu. Elle aimait répéter, dans le silence du cœur: «Vis en moi, Jésus Maître Voie, Vérité et Vie». C'était une prière qui lui jaillissait spontanée et l'unissait intimement à Jésus.

A la rentrée dans sa propre province, elle poursuivit le service de traduction, elle exerça le rôle de supérieure de la maison provinciale et elle fut chargée de l'administration apostolique.

Dans l'an 2007, elle fut soumise à une intervention chirurgicale pour un hématome sudorale et en 2008 pour celui de l'hydrocéphale. Sa santé allait déclinant mais elle continuait à être vigilante. En communauté elle était une présence silencieuse, recueillie, droite, humble. Elle aimait passer de longs temps à la chapelle, en prière et contemplation. Le mois dernier de décembre elle fut accueillie dans une maison de soins. Aujourd'hui, durant le repas, elle s'est sentie mal et peu après, dans l'Hôpital, elle a rendu le dernier soupir, le dernier "me voici" à l'appel du Maître.

A Sr Ancilla, qui bien connaissait les fatigues de la préparation des Chapitres, nous confions ce temps de réflexion et de regard sur le futur que notre Congrégation est en train de vivre pour que nous puissions réellement nous lever et nous mettre en chemin, confiant dans la Promesse.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 29 août 2018.